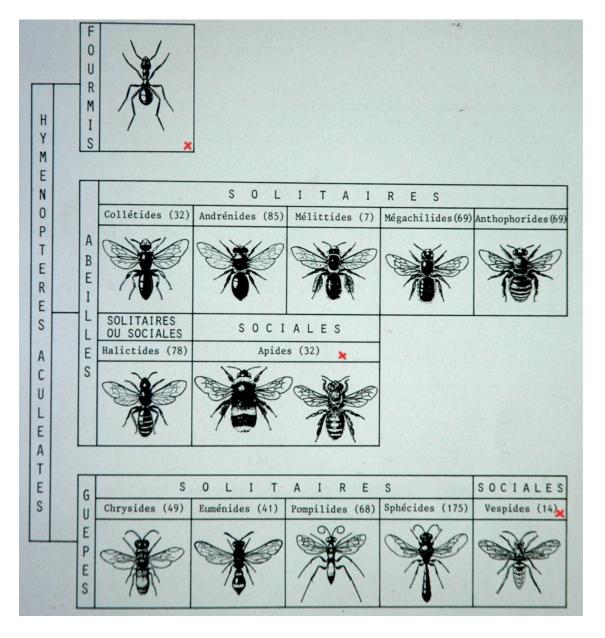
## BOURDONS, GUÊPES ET FRELONS, ABEILLES MELLIFÈRES ET SOLITAIRES

Les bourdons, abeilles, guêpes et aussi les fourmis, tous hyménoptères sont des insectes soit pollinisateurs soit insectivores.

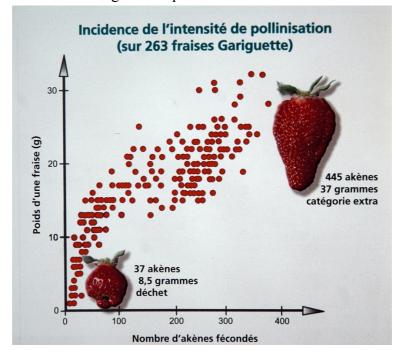
En colonies durant toute l'année, les fourmis vivent dans le sol à différentes profondeurs selon les conditions climatiques et les abeilles hivernent dans leur ruche, s'y reproduisant durant le printemps et l'été.

Les bourdons et guêpes ont un cycle différent : les jeunes reines produites et fécondées en automne, hiberneront seules à l'abri des intempéries et débuteront en avril une nouvelle construction qui abritera la nouvelle colonie, aidée par les jeunes individus naissants, en cellulose collectée sur les arbres pour les guêpes, en cire terreuse pour les bourdons dans le sol ou hors sol.

Les guêpes sont insectivores, les frelons étant les plus grands individus de cette famille



Les pollinisateurs, en visitant les fleurs participent à 80 % de la production de nos fruits et légumes. La qualité gustative et pondérale des fruits et légumes dépend du nombre des visites des fleurs par ces insectes.

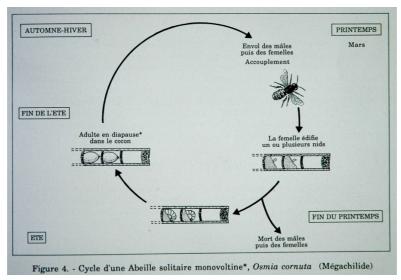


Les abeilles, très nombreuses (50.000 à 80.000 dans une colonie en avril, mai et juin, dont la moitié est butineur) y participent activement ainsi que les bourdons, plus gros et très velus, aux colonies d'environ 400 individus, comme les osmies, syrphes & andrènes, et certaines mouches.

La palynologie permet de déterminer le type de fleurs butinées par les abeilles grâce aux grains de pollen toujours présent dans les miels analysés.

### LES ABEILLES SOLITAIRES

Chacun peut être « apiculteur solitaire » en plaçant quelques abris pour ces osmies ou autres abeilles solitaire.





Œufs larves sur pollen nymphes

### AMÉNAGEMENTS ET LOCATAIRES ATTENDUS

Pour les chrysopes et coccinelles : boîte remplie de fibres d'emballage avec ouvertures en fente

Pour les bourdons : autre boîte avec un trou de 10 mm et une planchette d'envol

Pour certaines abeilles et guêpes solitaires : des cannes de bambou

Pour les abeilles solitaires : des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille

Pour divers hyménoptères, notamment les syrphes : des tiges à moelle (ronce, framboisier, sureau)

Pour les insectes xylophages : des vieux bois empilés

Pour certaines abeilles et guêpes solitaires, (osmies); du bois sec avec des trous de 4 à 10 mm

Pour les forficules (perce-oreilles) : des pots de fleurs remplis de fibre de bois

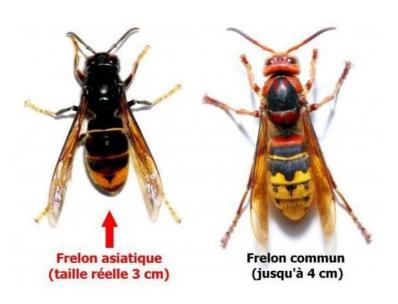
### **GUEPES & FRELONS**

Les guêpes insectivores tout comme les larves de coccinelles dévorent larves de moustiques et autres bestioles qui pulluleraient sans eux ! Tous ont donc leur utilité ! Le frelon européen (Vespa Crabo) aussi !

Le frelon asiatique (Vespa velutina (sous espèce : nigrithorax), introduit accidentellement en France en 2004, n'a pas encore de prédateur et envahit par bond de 75 km annuellement l'Europe. Arrivé en Belgique depuis 2017, ce frelon est très invasif pour les abeilles mellifères, trouvant protéines et sucre dans les colonies dont il se nourrit et élève ses larves. Peu agressif pour nous humain, il établit ses énormes nids de papier (cellulose) peu décelable à 25 ou 30 m de hauteur dans les arbres, dont les feuilles le camouflent.

Corps noir et pattes jaunes

corps jaunes et noir, tête rougeâtre



# En cas de découverte, même si hésitation sur l'espèce, prévenir le Centre wallon de recherches agronomiques Gembloux +32 81 87 40 01

www.cra.wallonie.be

hautier@cra.wallonie.be